Discours du sénateur-maire d'Alençon

Inauguration du Musée du général Leclerc
Maison du Pont neuf

Le vendredi 3 juin 1994

Monsieur le député, Yves Deniaud,
Monsieur le sénateur, Daniel Goulet,
Messieurs les conseillers régionaux et Généraux,
Monsieur le président National des Anciens de la 2e DB, Philippe Peschaud,
Messieurs les présidents d'associations patriotiques des anciens combattants, des Anciens de la IIe DB, des Combattants volontaires de la Résistance, des anciens prisonniers de guerre et des Déportés,
Monsieur le préfet, tenu par son devoir de réserve, est excusé - ainsi que les responsables des services de l'Etat dans l'Orne.

Je veux également adresser mes remerciements chaleureux à :

-la Congrégation propriétaire des lieux, la mère supérieure de la Congrégation d'Evron,
-au président, monsieur Rondeau, de l'association de la Dentelle au Point d'Alençon qui sera gestionnaire du Musée pour leur précieux concours et leur aide.

Je voudrais également saluer les talents et les savoirs conjugués : de l'architecte et des services de la Ville ; du muséographe de grand renom M. Catel, et son épouse, et des entreprises pour la très belle restauration de ces salles et leur aménagement en ce haut-lieu de mémoire.

Une page nouvelle de l'histoire de notre ville

L'inauguration et l'ouverture de ce Musée à l'endroit même où le Chef prestigieux de la 2e DB établit, voici 50 ans, son quartier général est une page nouvelle de l'histoire de notre ville qui s'écrit.

Dans sa longue histoire de plus de 20 siècles façonnée d'épreuves et de tragédies, ce 12 août 1944, jour de sa Libération reste un des moments les plus glorieux.

Cinquante ans nous en séparent. Si la connaissance vécue d'un tel événement s'estompe, avec l'émotion qui s'y attache, le regard par contre s'enrichit de l'analyse.

Cette manifestation marque, dans notre ville, le 1er acte de la commémoration de l'un des événements les plus marquants et les plus décisifs de l'histoire de ce siècle, le débarquement allié du 6 Juin et la bataille de Normandie qui allaient ouvrir la voie de la libération de la France et de l'Europe occidentale. Cette visite que nous venons d'effectuer est ouverture d'un ensemble de manifestations dans notre ville qui culmineront le 12 août, jour-anniversaire de notre libération.

Une double dimension

L'ouverture de ce musée éveille à deux dimensions: une dimension commémorative

et une dimension prospective.

Une dimension commémorative, en ouvrant ce lieu comme un foyer de mémoire et de souvenir de 4 années d'occupation avec son cortège de souffrances à travers l'Exode, les bombardements, l'entrée des Allemands dans la ville - le 17 juin 40, l'Occupation, la censure, l'affaiblissement du pouvoir municipal, l'organisation de la Résistance.

Il est aussi un hommage au sacrifice de tous ceux qui risquèrent et souvent donnèrent leur vie pour notre liberté, qu'ils soient combattants de l'ombre, victimes de l'arbitraire, soldats français ou alliés.

Il est le Musée du général Leclerc, qui le 12 août 1944, libéra la ville à la tête de la 2ème DB, dans sa marche forcée vers Falaise pour isoler l'armée allemande encore présente en Normandie.

Il est le gardien du lien affectif et familial qui unit la mémoire du général Leclerc et la ville d'Alençon. Pour Alençon, première ville libérée par les Français, le général est son enfant d'adoption, son Libérateur puis son citoyen d'honneur.

Son souvenir est gravé dans le coeur de chaque Alençonnais pour lui avoir épargné un terrible bombardement que faisait redouter la présence de l'ennemi. Il fit mieux que libérer Alençon, il l'a sauva de terribles désastres et les Alençonnais le savent.

Que ses fidèles compagnons d'armes reçoivent aussi notre gratitude, qu'ils soient aussi remerciés d'avoir reconnu notre ville digne d'être la première ville de France libérée par les Français et de marquer avec Paris et Strasbourg, les étapes d'une chevauchée glorieuse qui, partie du Tchad, s'achèvera au "nid d'aigle" de Berchtesgaden.

Mais l'évocation de tous ces événements pétris de tragédies, de triomphe et d'honneur appelle aussi à une dimension prospective, à une réflexion sur l'avenir.

Lors d'une conversation cher Colonel Peschaud, je vous ai demandé d'illustrer en un seul mot la personnalité du général Leclerc. Vous m'avez alors répondu : **l'audace**. C'est donc l'audace qui sera le message délivré par ce Musée aux jeunes générations, comme à celles qui suivront. L'audace, comme disposition d'esprit, comme grâce qui porte l'âme à des actions supérieures, au mépris des obstacles et des dangers.

Ce message d'audace du général Leclerc n'est pas inutile dans ces temps incertains où notre société accuse parfois des moments de fatigue, de repli sur elle-même, de crise.

Alors que l'Europe sombrait au plus profond de l'abîme et que tout semblait perdu, dans une atmosphère de démission collective, d'abandon, de renoncement, des hommes se levèrent pour que l'honneur de notre nation fut sauf.

Certes les temps ont changé mais à l'aube du 3ème millénaire, nous avons aussi à faire preuve d'audace, à rassembler nos forces, nos énergies. Le monde moderné a modifié nos marques : l'abolition des frontières et des distances, l'accélération du progrès scientifique et technique, le recul des solidarités naturelles et volontaires, la toute puissance de l'image ébranlent notre culture et nos traditions. Une nouvelle société se profile où la personne humaineest confrontée à de nouvelles responsabilités, à de nouveaux choix, à de nouvelles luttes pour conserver sa place.

Face à cet enjeu, le message d'audace du général Leclerc nous appelle à affirmer la force de l'être humain face aux poids et aux pesanteurs des choses, à être bâtisseur du monde de demain et non pas simple spectateur, passif et consentant, d'une histoire aveugle ou écrite par d'autres.

Il nous appelle à édifier des structures sociales plus dignes de l'homme et, forts de cette audace, à chasser la peur de l'avenir par le courage, la volonté et l'espérance.

Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon